

Ainsi fut terminée la carrière trop courte du deuxième évêque de la Corée et de ses deux courageux compagnons. Leur mort eut un grand retentissement dans le pays ; les méchants s'en réjouirent, les faibles en furent scandalisés et effrayés, mais les chrétiens, en adorant la main de Dieu qui les éprouvait encore une fois, se promirent d'imiter la fidélité et la constance de ceux qui leur avaient annoncé la foi.

Jusque dans sa mort, Mgr Imbert montra l'ardente tendresse qu'il portait à son peuple. Afin d'épargner de nouvelles épreuves à ses chers néophytes, il mit en pratique, avec une héroïque charité, le conseil de l'Évangile : *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis* (1). Et, au lieu d'essayer de se soustraire au danger, il courut au-devant de la mort. Admirons aussi la sainte et sublime obéissance de ses deux compagnons, qui, au lieu de continuer de s'enfuir, sur un simple avis de leur évêque, s'empressent de le rejoindre, préférant au désir naturel de sauver leur vie, les âpres, mais éternellement glorieuses victoires de l'obéissance. *Vir obediens loquetur victoriam* (2).

---

(1) Le bon pasteur donne sa propre vie pour ses brebis.

(2) L'homme obéissant racontera ses victoires.

(A suivre).